

# ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES  
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES  
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS  
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 384

## A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Centre historique de Caceres

Lieu : Province de Caceres

Etat partie : Espagne

Date : 30 Décembre 1985

## B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères III et IV.

## C) JUSTIFICATION

Caceres partage avec beaucoup de villes le privilège d'une remarquable continuité historique, allant de l'époque romaine à l'époque contemporaine, mais elle offre l'exemple unique d'une évolution déterminée par deux principales phases d'urbanisation bien distinctes dans le temps : celle de la place-forte arabe, avant 1229, celle de la cité féodale que les hidalgos hérissèrent de palais et de tours gentilices, du XIVe au XVIe siècle.

La Colonia Norbensis Caesarina fondée en 29 Av. J.C. n'a laissé que peu de traces dans le paysage urbain; le trace du cardo et du decumanus est perçu de façon allusive. De l'enceinte romaine, très remaniée par les Arabes, on ne conserve guère que quelques pans de murs ou quelques assises de soubassement.

Caesarina -comme on l'appelait au VIe siècle- n'a joué qu'un rôle effacé dans le royaume wisigoth et la ville avait perdu presque toute importance lorsque les Arabes s'en emparèrent pour en faire, sous le nom de Qasri, une place-forte, dont au XIIe siècle Al-Idrisi juge qu'elle est la principale tête de pont contre les chrétiens. C'est d'ailleurs au cours des guerres du XIIe siècle, après que la ville eut été plusieurs fois perdue puis reprise par les Almohades que ceux-ci firent exécuter les remarquables fortifications qui transforment si complètement l'aspect de l'enceinte romaine : des tours flanquantes furent placées en hors-d'oeuvre à quelques mètres du rempart auquel les relie un mur; cinq de ces tours, de plan rectangulaire, subsistent à l'ouest, dont la célèbre Torre del Bujaco (transcription phonétique d'Abou Yacoub); deux tours de plan polygonal se voient au sud (Torre Redonda et Torre Mochada); à l'est la Torre de los Pozos, qui élève ses trente mètres au-dessus du chemin de ronde, est

partiellement incorporée à une barbacane.

Intra muros, les monuments d'époque musulmane sont rares : le plus important est une citerne à cinq nefs de trois travées incorporée au XVI<sup>e</sup> siècle à la Casa de las Veletas. Mais si la plupart des monuments ont disparu (l'emplacement de l'Alcazar fut loti en 1473), le réseau des rues, avec son labyrinthe de ruelles tortueuses dilatées en petites places ou resserrées en venelles, reste tributaire de l'organisation urbaine d'époque almohade. Le nombre des patios et des jardins intérieurs est un autre témoignage de cette persistance de Qasri à Cáceres.

En 1229, le roi de León, Alphonse IX reprenait définitivement la ville aux Maures. Une charte de franchises fixa les conditions de la repopulation de cette ville, dont des colons venus des Asturies, de Galice et de Castille firent tout d'abord une grosse bourgade rurale, animée une fois par semaine par un marché.

Le destin de Cáceres s'infléchit une nouvelle fois au XIV<sup>e</sup> siècle avec l'arrivée massive des hidalgos d'abord exclus de la repopulation par les mesures d'Alphonse IX. En quelques décennies, la ville se couvre de tours et de maisons fortes et devient un exemple parfait de cité féodale livrée, depuis 1312, aux luttes d'influence de clans rivaux. Parmi les plus anciennes forteresses seigneuriales, il faut citer le Palacio de la Generala, la maison et la tour de las Cigüenas, la Casa de los Ovando-Perero, la Torre de los Espaderos, la Casa Espadero-Pizarro ou Casa del Mono.

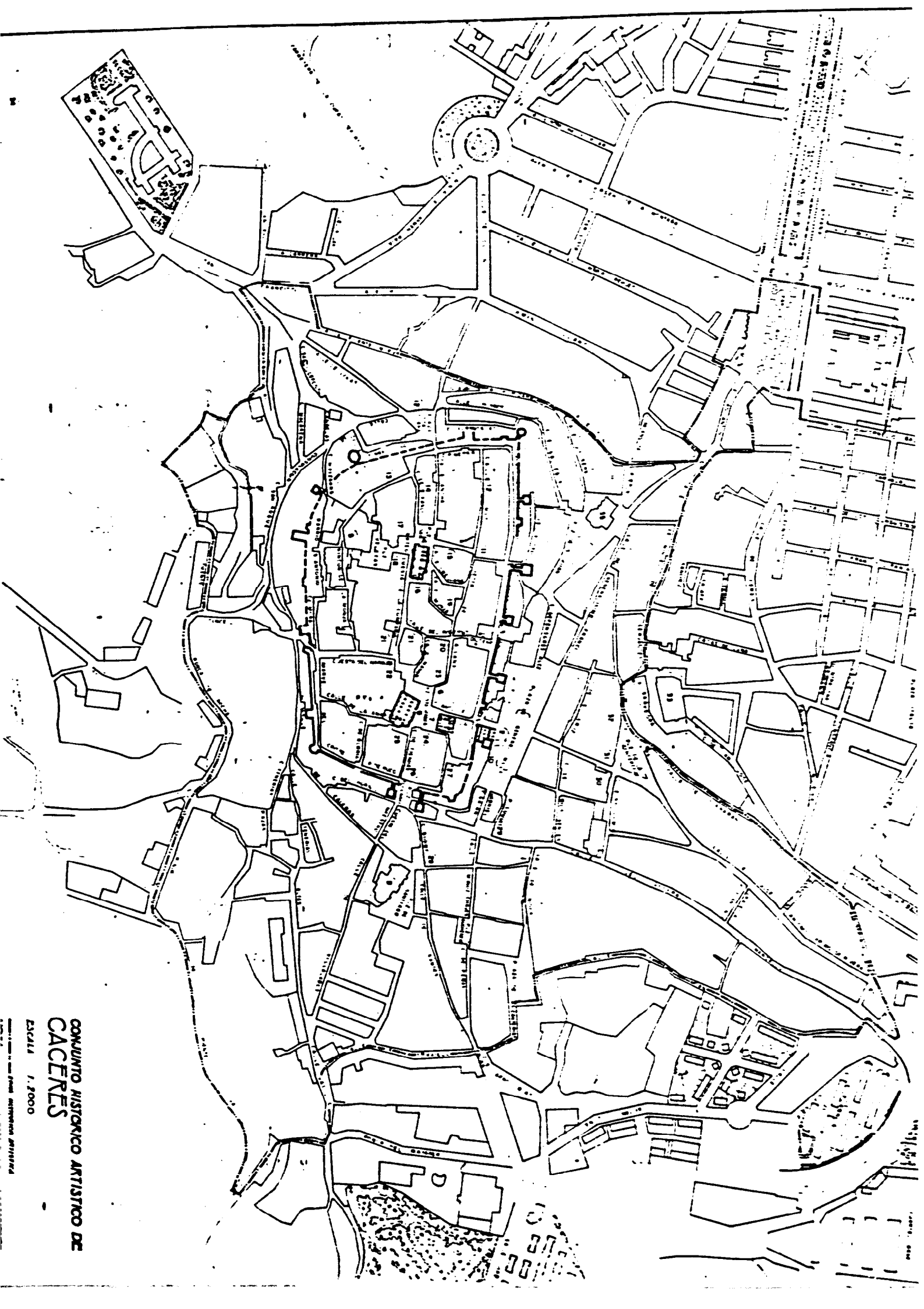
Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, l'orgueil gentilice éclate en blasons richement ornés et s'exprime par un crescendo de tours, de mâchicoulis et de crénelages. Les rois catholiques durent faire démanteler la plupart de ces insolentes constructions, concédant à quelques seigneurs seulement le privilège de ne pas les abattre (ainsi au Palacio de los Golfines de Arriba ou encore au Palacio de las Cigüenas). De superbes maisons en pierre ne se distinguent des palais que par leurs proportions plus réduites et la modestie du système défensif (Casa de Aldana, Casa del Sol, Casa del Aguila, Casa de Ulloa, Casa de Carvajal, etc.). Avec le retour au pays des "Américains", de nouveaux palais s'élevèrent : le Palais de Godoy, construction d'un conquistador enrichi, le Palais de los Toledo-Moctezuma, édifié dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle pour le petit-fils de l'Aztèque qui avait accueilli Cortez à son arrivée au Mexique. Une extrême variété de styles s'exprime dans ces œuvres et dans les constructions contemporaines, palais (Palacios de las Veletas, de los Golfines de Abajo, del Mayorazgo, del Obispo, de la Isla, etc.), églises ou couvents (San Mateo, Santa Maria, Santiago de los Caballeros, Santo Domingo, etc.). L'insertion tardive de la grande église jésuite de San Francisco Javier (1755) ne parvient pas à rompre l'harmonie d'un tissu urbain remodelé selon un parti constant du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle.

L'ICOMOS, après avoir noté que la réunion d'experts sur les villes historiques avait retenu Caceres sur la liste des biens susceptibles d'être inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial, justifie la demande du gouvernement espagnol par les critères III et IV.

**Critère III.** Les murailles de Caceres apportent un témoignage exceptionnel sur les fortifications réalisées par les Almohades en Espagne. Souvent comparée à la Torre de Espantaperros à Badajoz ou à la Torre del Oro à Séville, la Torre Mochada de Caceres s'intègre à un ensemble de murs et de tours représentatif et très largement conservé.

**Critère IV.** Comme plusieurs cites d'Italie, Caceres offre un exemple eminent de ville dominée, du XVe au XVIe siècle, par de puissantes factions rivales, l'organisation de l'espace étant dictée par l'implantation des maisons fortes, des palais et des tours. Cet exemple est rendu unique par les caractéristiques historiques propres à cette ville d'Estremadure où se sont exercées, du Moyen Age à l'époque classique, les influences les plus diverses et les plus contradictoires (arts de l'Islam, gothique du nord, Renaissance italienne, arts de l'Amérique, etc.).

ICOMOS, Avril 1986.



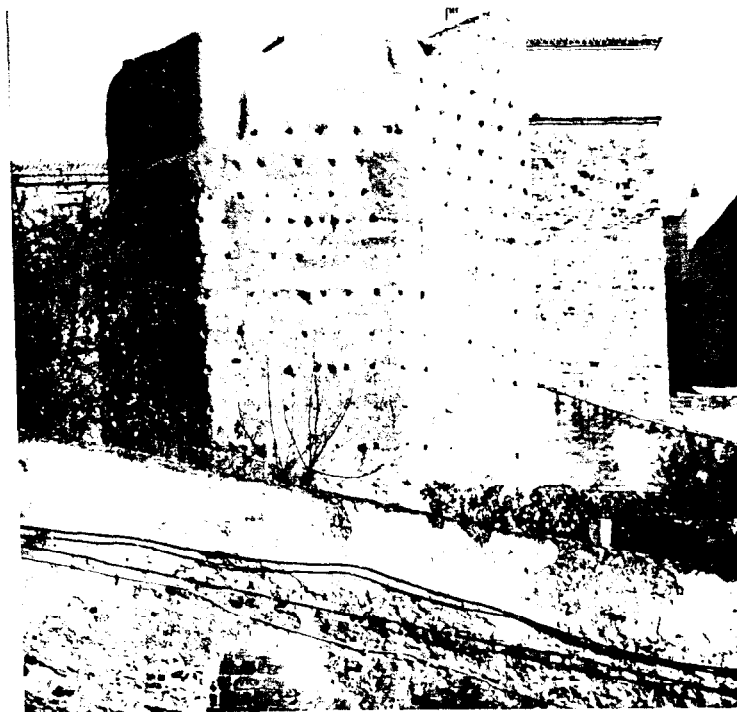
CONJUNTO HISTORICO ARTISTICO DE  
CACERES

ESCALA 1:2000

PROYECTO DE ORDENACION URBANA  
CONJUNTO HISTORICO ARTISTICO DE CACERES



CACEMÍS : Torre de Las Cigüeñas.



CACEMÍS : Torre Huchada en el ángulo sud-este.